

**RADIO VENCEREMOS**

**señal de libertad**



**SERVICE D'INFORMATION**  
**de Radio Venceremos VOIX OFFICIELLE DU FMLN**

n° 7

10.4.1984

Interview du Commandant Joaquin Villalobos, membre du Commandement Général du FMLN, à travers Radio Venceremos le 22 Mars.

Interrogé sur les candidats aux élections, le dirigeant manifesta que le FMLN a déjà dit tout ce qu'il avait à dire sur les candidats, certains sont les complices ou les instruments de la politique impérialiste et aucun ne représente les intérêts du peuple salvadorien. Ajoutant que la guerre suivra son cours quelle que soit la personne qui prendra le pouvoir.

La complicité de l'ingénieur Napoleon Duarte et de l'imperialisme nord-américain qui acceptent d'Abuissou alors qu'eux-mêmes l'accusent d'être l'assassin de Monseigneur Romero, prouvent la responsabilité de tous et l'absence totale de justice, fait que nous ne laisserons pas impuni.

Quant aux activités du FMLN -le commandant guerrillero explica, que toutes les actions réalisées n'auront pas pour objectif d'empêcher la population à aller voter, nous agissons contre notre ennemi aujourd'hui, demain et toujours, tant qu'il y aura la guerre, la période électorale n'est pas une exception.

"Pour le FMLN, les élections ne sont pas un événement politique important, nous ne sommes pas en train de boycotter les élections, nous sommes en guerre" exprima le commandant guerrillero.

A propos de l'utilisation que la presse et l'armée salvadorienne ont fait de l'information sur les actions des guerrilleros à la veille des élections, le commandant Villalobos affirma que le FMLN n'a pas besoin de boycotter les élections, ajoutant qu'au Salvador il y avait la guerre avant que ne leur vienne l'idée de mettre en oeuvre un projet électoral.

Si le gouvernement et l'imperialisme ont décidé de réaliser des élections au milieu d'une guerre, ça c'est leur affaire".

"Nous n'allons pas arrêter la guerre pour favoriser un projet impérialiste qui n'est que la couverture d'un plan d'intervention", ajouta le commandant.

"Nous savons d'avancer que le gouvernement salvadorien dispose de multiples moyens de pression pour obliger des milliers de gens à voter, et peu importe les images qu'ils montreront au monde le jour des élections" poursuit-il.

Tout ce qu'il feront c'est de la propagande, les artifices ne durent que quelques jours, à long terme les élections seront non seulement une stratégie inefficace contre le FMLN, mais elle plongeront également le gouvernement "dans une profonde crise de pouvoir".

Le 28 Mars 1982, rappela le commandant Villalobos, toutes les télévisions du monde ont montré des fils d'électeurs, ils ont utilisé le même artifice, des mêmes pressions et déclaré que le peuple était contre le FMLN.

En deux ans nous avons considérablement évolué, l'armée a été sur le point de perdre la guerre, et la seule intervention de l'imperialisme dans notre pays montre que non seulement nous n'avons pas fait marche arrière, mais que ce sont eux qui ont reculé, et que la guerre se poursuit.

Considérant les choses objectivement, nous constatons qu'il n'y aura pas d'élections dans des dizaines de localités, et que des centaines de milliers de gens ne voteront pas parce qu'ils ne sont plus sous le contrôle de l'ennemi mais sous l'influence totale du FMLN ou bien dans une zone en dispute. Cinquante mille travailleurs se sont mis en grève récemment et ont rejeté les partis politiques parce que aucun ne représente leurs intérêts.

Pour nous, conclut le commandant, le jour des élections est un jour de guerre en plus. Si quelqu'un désire analyser les élections dans notre processus, qu'il tire les conclusions dans quelques mois et non le 25 mars au soir.

APP. 13001



#### L'ARCHEVEQUE DE SAN SALVADOR DENONCE

L'archevêque de San Salvador, Arturo Rivera y Damas, a dédié son homélie dominicale le 1 Avril, à son antecesseur, Monseigneur Oscar Arnulfo Romero, assassiné voila deux ans, en pleine celebration d'une messe.

L'archevêque a dénoncé une recrudescence de l'activité des escadrons de la mort, alors que l'on a annoncé le resultat officiel des élections présidentielles, au milieu de tension accrues de travail.

"Je vois avec preoccupation et avec peine que les escadrons de la mort ont repris leurs activités avec plus de force et que le nombre de disparus a augmenté, ainsi que la découverte de personnes assassinées dans les ravins, sur les routes, voire dans les environs des villes" a dit Mgr Arturo Rivera y Damas.

Quant a la dangereuse situation créée dans la région par la presence militaire accrue les Etats-Unis, l'archevêque a dit que les salvadoriens vivent, actuellement, dans l'angoisse et l'inquiétude, "non pas seulement à cause des élections non achevées, mais de la probable confrontation geo-politique, de conséquences imprevisibles".

#### L'UTILISATION DES ARMES CHIMIQUES ET BIOLOGIQUES AU SALVADOR.

A l'ocasion du 1er anniversaire de l'assassinat de Marinella Garcia Villas, présidente de la Commission des Droits de l'Homme du Salvador, le scientifique mexicain Camilo Valqui Cachi, professeur de l'Université de Guerrero, Mexique et membre du Comité mexicain de Solidarité avec le Salvador, a dénoncé l'utilisation indiscriminée d'armes chimiques et biologiques contre le peuple salvadorien.

Cette hypothèse se voit confirmée par l'apparition d'épidémies comme la conjonctivité, le dengue, la poliomyélite, entre autres maladies que l'on rencontre dans la campagne salvadorienne. Cette utilisation peut provoquer des changements génétiques dans la population, ainsi que de graves dommages pour l'écologie.

Monsieur Valqui Cachi demande l'intervention de la commission internationale des Droits de l'Homme et des Nations Unies pour qu'une étude soit faite et que soit déterminée et vérifiée l'utilisation de ces armes interdites par la majorité des traités et accords internationaux, faisant connaitre ainsi la réalité du Salvador à l'opinion publique internationale.

Il affirme aussi la responsabilité des Etats-Unis, étant donné l'étroite collaboration et aide envers le gouvernement du Salvador. Ceci révèle l'irresponsabilité des gouvernements militaires et du dit "gouvernement de l'unité" qui apparaissent essayant d'éliminer à toute la population avec des maladies relativement nouvelles et gerantes, dont le traitement est difficile et coûteux.

L'utilisation de ces armes peut être considérée comme un véritable génocide; les armes de ce type existantes aujourd'hui peuvent détruire 400 fois l'humanité, tandis que les armes nucléaires peuvent le faire 20 fois. Valqui Cachi considère que pour réparer les dégâts des armes chimiques et biologiques au Viet Nam ou au Salvador, il faudrait de 100 à 150 ans.

#### CHRONIQUE DE L'INTERVENTION.

Depuis l'an dernier les Etats-Unis ont réalisé des manoeuvres militaires sans répit, avec la participation des troupes honduriennes aux deux plus importants (AHUAS TARA I et II), des troupes guatémaltèques participèrent aux manoeuvres AHUAS TARA II et on note également l'intervention de 5000 effectifs nord-américains.

Pendant ces manoeuvres les Etats-Unis ont implanté des bases militaires et construit des pistes pour les avions C-130 de transport de troupes etc. en différents points stratégiques du Honduras, utilisant ces manoeuvres comme couverture pour pouvoir réaliser des plans d'intervention. De même le personnel militaire est passé de 800 à 1700 personnes au mois de Février 1984 ce personnel comprend des instructeurs, des techniciens, des conseillers, des entraîneurs, des officiers etc. ainsi que du personnel civil (infirmières, médecins), ne sont pas compris dans ce total les marines, les parachutistes et les équipes spécialisées des services de détection et d'intelligence.

- Une semaine avant les élections au Salvador, les Etats-Unis envoyèrent un bataillon spécial de 250 effectifs de la 83e division aéroportée de Panama au Honduras pour entraîner les troupes honduriennes et les soldats salvadoriens en action rapide.

- Quelques jours avant les élections débutèrent les manoeuvres militaires au Honduras dans la région frontalière en face des départements salvadoriens de Morazan, San Miguel, Cabañas et Chalatenango, sous prétexte de "garantir la sécurité" des élections au Salvador.



- Puis, juste un jour avant les élections 350 parachutistes nord-américains de Fort-Bragg (Caroline du Nord, USA) arrivèrent en avions C-130 à Palmerola (Honduras) d'où ils repartièrent accompagnés de 150 membres de l'armée de l'air du Honduras, vers San Lorenzo, situé dans le Golfe de Fonseca, le but de ce déplacement étant bien sûr de renforcer les dits manoeuvres.

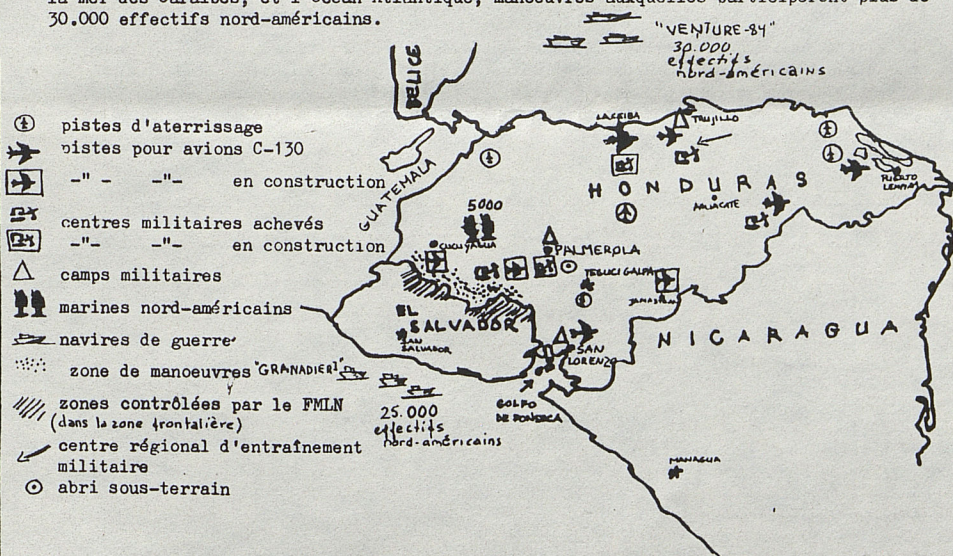
- La semaine dernière 250 autres effectifs nord-américains quittaient la base de Panama pour Palmerola avec les mêmes objectifs mentionnés, d'entraîner les troupes en matière d'action rapide. Ces troupes spécialisées en action rapide sont celles qui ont participé antérieurement à l'invasion de Grenade.

Depuis un an les Etats-Unis ont préparé les conditions favorables à la réalisation de nouvelles manoeuvres militaires qui viennent de débiter le 1er Avril 84, appelées "GRANADIER I" avec la participation des troupes honduriennes dans la zone frontalière avec le Salvador, au total participeront 5000 marines et effectifs de l'armée hondurienne. Panama et Guatemala ayant refusé l'invitation de Reagan ne participeront pas à ces manoeuvres.

- Actuellement on compte 1300 effectifs stationnés à Palmerola, qui constituent la force de "tarea ALFA" chargée des communications, de la logistique et du génie. Un bataillon d'intelligence basé également à Palmerola se charge de coordonner les activités des avions de reconnaissance OV-1 Mohawk (Ces avions ont réalisé plus de 137 vols de reconnaissance au-dessus des territoires sous contrôle du FMLN dans la zone orientale).

- Simultanément aux nouvelles manoeuvres, a débuté la construction d'une piste de deux kilomètres et demi de long près de San Lorenzo, qui une fois terminée permettra l'atterrissage des avions C-130 et pourront arriver en un seul après midi les 15000 hommes de la 82e division aéroportée de la base de Panama.

Le Pentagone a également annoncé que le 20 Avril prochain débiteront les grandes manoeuvres appelées "VENTURE 84" qui se dérouleront dans les eaux du Golfe du Mexique, dans la mer des Caraïbes, et l'Océan Atlantique, manoeuvres auxquelles participeront plus de 30.000 effectifs nord-américains.



L'administration du président Ronald Reagan a recours au langage des armes pour tenter de sauver sa politique vicieuse en Amérique Centrale. La seule chose que Reagan semble avoir comprise en politique internationale c'est l'emploi d'un grand nombre de canons, de projectiles et de soldats, déclara Edward Kennedy devant le congrès des Etats-Unis.

"L'augmentation des tensions et des affrontements en Amérique Centrale peut conduire à un conflit généralisé qui met en jeu la sécurité de l'Amérique Latine et au delà de ce continent" déclara Miguel de la Madrid au Brésil.



LES ETATS-UNIS CONDITIONNERAI SON AIDE ECONOMIQUE AU MEXIQUE SI CELUI-CI NE LUI APPUI PAS DANS SA POLITIQUE CONTRE L'AMERIQUE CENTRALE (titre d'un article publié par NEWSWEEK)

Ces temps derniers, le Mexique a ratifié les principes de sa politique extérieure se basant sur le respect de l'autodétermination des peuples et la solution pacifique des conflits, la position que le président mexicain Miguel de la Madrid a réitérée, au cours de son voyage en Colombie, Brésil, Argentine, Venezuela et Panama.

Le Mexique a toujours soutenu que le conflit du Salvador n'est pas un conflit est-ouest mais que ses causes résident dans l'injustice sociale et la pauvreté.

Le Mexique a démontré sa volonté de trouver une solution pacifique au conflit en Amérique Centrale, en participant aux efforts de paix réalisés par le groupe Contadora.

Face à la fermeté dont le Mexique fait preuve en matière de politique extérieure ainsi que dans sa position sur la situation en Amérique Centrale, les Etats-Unis ont commencé à prendre des mesures de façon à faire pression sur le Mexique pour qu'il change sa position.

Il y a quelques temps l'ambassadeur nord-américain au Mexique, John Gavin, fit une ingérence dans la politique interne mexicaine insinuant qu'il devrait accepter des investissements étrangers directs. Le Mexique n'a pas accepté ces recommandations.

Ensuite Reagan a annoncé que si le Mexique veut bénéficier de l'aide économique nord-américaine, il devrait appuyer la politique des Etats-Unis en Amérique Centrale, utilisant cette menace pour faire pression sur le Mexique.

Ces temps derniers les Etats-Unis ont fait tout leur possible pour atteindre leur objectif, en essayant de freiner le commerce extérieur du Mexique: en instaurant des impôts compensatoires sur les grosses exportations de fer et d'acier, en travaillant, sous divers prétextes, et même en interdisant l'importations de nombreux produits mexicains.

Les autorités mexicaines craignent de se voir infliger un impôt sur la vente de pétrole, qui s'élèverait à un dollar par baril de pétrole brut exporté aux Etats-Unis (le Mexique exporte 700 mille barils de pétrole brut par jour aux Etats-Unis).

"La guerre économique menée par les Etats-Unis contre le Mexique est non seulement une violation du droit international mais constituera une des erreurs les plus graves et les plus coûteuses que les dirigeants des Etats-Unis puissent commettre"  
Extrait d'un éditorial du journal mexicain EL DIA.

---

LA TOURNEE DU GROUPE MUSICAL CUTUMAY CAMONES EN FRANCE, du 18 Avril au 15 Mai 1984:

Le 18 Avril - Paris (à partir de 19 heures, Maison des Syndicats, Salle "La grange aux belles Paris 10ème).

Le 19 Avril - Caen

Le 14 Mai - Poitiers

Le 20 Avril - Granville

Le 15 Mai - Niort

Le 23 Avril - Mont de Marsan

Le 24 Avril - Toulouse

Le 25 Avril - Bordeaux

Le reste des dates ne sont pas confirmées.

Le 26 Avril - Pau

Le 27 Avril - Rennes

Le 28 Avril - Paris

Le 3 Mai - Evreux

Le 4 et le 5 Mai - Orleans

Le 10 Mai - Limoges

Le 12 Mai - Evry

Le 9 Mai - Paris

CORRESPONDANCE  
R VENCEREMOS  
52 RUE DE CRIMEE  
75 019 PARIS (Francia)  
Té1. (1) 245 43 26



# RADIO VENCEREMOS

## señal de libertad



SERVICE D'INFORMATION  
de Radio Venceremos VOIX OFFICIELLE DU FMLN

Supplement  
10.4.1984

4<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA CREATION DU FDR.

Vers la fin des années 70, les secteurs les plus durement frappés par la recrudescence de la misère et de la répression entament un processus d'unification populaire qui débouche sur la création du Front Démocratique Révolutionnaire (FDR) le 18 Avril 1980.

Le FDR est "l'instrument politique du peuple salvadorien pour impulser sa lutte de libération et construire une nouvelle société juste et humaine, exempte de corruption, de la violation continue des droits de l'homme et de toute exploitation de l'homme par l'homme".

Tous les secteurs sociaux: les étudiants, les ouvriers, les paysans, les cadres, les chefs d'entreprises, les vendeuses des marchés etc. Le FDR se compose de cinq grands fronts de masses représentatifs de toutes les couches sociales, de quatre fédérations syndicales, de cinq unions syndicales, de deux partis politiques, de mouvements corporatifs et estudiantins et de l'Université Nationale. Aucun secteur d'opposition à la dictature ne se trouve en dehors de cette alliance démocratique-révolutionnaire.

Quatre ans après sa création, l'on constate que rien n'a pu faire changer l'objectif du FDR ni l'affaiblir. Ni même l'assassinat massif de l'ensemble de son Comité Exécutif le 27 Novembre 1980. Au contraire, il s'est consolidé par la formation de l'alliance politico-militaire, le FDR-FMLN et son expression au niveau internationale, la Commission Politico-Diplomatique (CPD).

Après quatre ans, les objectifs du FDR visant à libérer le peuple salvadorien continuent d'orienter le combat populaire et inspirent la recherche d'une solution politique au conflit salvadorien qui se concrétise maintenant par la plate-forme de gouvernement provisoire d'ample participation.